

Le matin

Dans cet appartement
Je roule comme sur des billes
Et manifestement
Les sens en moi se vrillent

Le matin
C'est le plus extraordinaire
Voilà qu'il fait beau
Une sagaie de massaï
Comme des rayons olympiques
Qui venaient de derrière

En despote je finasse
Mécènes !
Le quotidien des Arts
Ce lot désorienté
S'éparpille au hasard
D'un long fléchissement

C'est pourtant évident
Le matin
Tôt l'eau tombe des arbres
L'air s'est humidifié
Ça vient du firmament

La ville est fantastique
Des statues de Marat
Des dieux gréco-romains
S'éveillent dans la foulée

En plus si on regarde bien
On peut apercevoir
Des courbes et des rondeurs
C'est Vénus callipyge

On peut tout nier
Si tôt la voûte du ciel
Le chant des fiancés
Les visages pastels
Peuvent n'être que rêvés

*Les signes avant-coureurs
Du matin, n'ont pas peur
Des manifestations de bonheur
De tous ces gens qui se pressent
Car ils veulent y faire attention*

En peu de temps
On peut se croire sauvé
Jamais une peur irraisonnée
Ou une simple inquiétude
Ne vous saisira
Promenez-vous !
Par là les plantes
Sont à fleurs visibles
J'assure qu'il suffit
Le matin
D'un geste de la main
Moins même
Pour ravir des éphèbes
Mélancoliques au moins

*Les signes avant-coureurs
Du matin, n'ont pas peur
Des manifestations de bonheur
De tous ces gens qui se pressent
Car ils veulent y faire attention*